



Everything at Once and Nothing for Keeps, 2022, acrylic and inkjet on canvas, 127 × 172,5 cm / 50 × 67 7/8 in

DENA YAGO
INDUSTRY CITY
04.06 - 16.07.2022

Artiste et poète, théoricienne et consultante spécialisée en tendances, Dena Yago fait référence à son expérience personnelle du marché du travail contemporain pour adresser des phénomènes culturels émergents. Texte, images et signes fusionnent dans une multitude de médiums, de la peinture aux installations et sculptures et rendent compte de la complexité des subjectivités contemporaines, des jeunes adultes angoissés aux travailleurs précaires du marché libérale.

Au sein de toutes les grandes villes américaines, on peut trouver une version d'Industry City: un complexe d'entrepôts post-industriels et d'anciens ateliers installés sur le front de mer à Brooklyn et

Artist and poet, theorist and trend forecaster, Dena Yago starts from her personal experience of the contemporary labor market to address emerging cultural behaviors. Text, images and signs merge in a multitude of media, from painting to installations and sculptures, rendering the complexity of contemporary subjectivities, from angst ridden young adults to the precarious worker in the gig economy

Nearly every major American city contains some version of Industry City, a complex of post industrial warehouses and former manufacturing sites on the Brooklyn waterfront that has been (in the coded parlance of developers) "revitalized" in recent decades as a hub for shopping, dining, and

qui ont été “revitalisés” (dans le langage des promoteurs immobiliers) au cours des dernières décennies comme centres dédiés au commerce, à la restauration et aux bureaux pour “travailleurs créatifs”. Dans ces espaces, l’architecture industrielle a été réaménagée afin de bâtir un cadre idéalisé, un terrain de jeu pour les formes dématérialisées de la production créative.

Parmi les vitrines, les restaurants et les bureaux de ces anciennes zones industrielles, toutes les distinctions entre les types d’activités humaines sont nivelées et proposées sur un registre aplani - des pâtisseries aux lanceurs de couteaux, des poteries aux réformes de la justice pénale - provoquant une sensation semblable à celle ressentie en regardant le défilement d’images infinies et hors contexte de la lumière bleue des écrans de portables.

Industry City et ses analogues sont des temples de ce que l’on pourrait appeler des “vertus maudites”: des qualités telles que la proximité, la flexibilité et la mobilité, souvent présentées aux créatifs comme des avantages émancipateurs et personnalisés, se révèlent être des restrictions de l’autonomie et de la capacité décisionnaire individuelle. Dans une série de peintures intitulées *Cursed Virtues*, Dena Yago inscrit chacune de ces vertus dans des images de feuilles tombant sur une rue pavée, évoquant les trottoirs d’Industry City. Les détournements de bandes dessinées des lettristes et situationnistes inspirent le vocabulaire visuel des oeuvres et permettent à Dena Yago de synthétiser images et textes dans une nouvelle forme d’essai visuel. Cette stratégie formelle véhicule une critique des idéaux libéraux qui ont émergé parallèlement aux événements de Mai 1968 et qui ont involontairement planté les graines des “vertus maudites” d’aujourd’hui.

Comme dans ses précédentes peintures sur paravent ou ses fresques murales, Yago insère dans ses illustrations des personnages issus de la culture populaire, notamment les oiseaux bleus de *Cendrillon* (1950) qui apparaissent dans le paravent *The Onlookers*. Sur les trois panneaux qui composent cette oeuvre, les oiseaux - qui dans le film effectuent un grand nombre de tâches ménagères assignées à Cendrillon - incarnent la charge émotionnelle et psychologique qui est souvent invisible dans le paysage esthétisé du capitalisme culturel. Alors que les oiseaux somnolent et se promènent dans un chantier en

various forms of creative work. Within such spaces, the architecture of industrial production has been refurbished as an idealized, playground-like setting for dematerialized forms of creative labor. Among Industry City’s storefronts, restaurants, and studios, all distinctions between genres of human activity are leveled, rendering their products on the same flattened register — pastries and axe-throwing and ceramics and criminal justice reform alike — approximating the sensation of viewing endless, contextless images through the blue light of a handheld screen.

„Industry City” and its analogues are temples of cursed virtues: qualities such as adjacency, elasticity, and mobility which are often marketed to creative workers as emancipatory, individualized benefits but are, in practice, restrictive of autonomy and agency. Dena Yago indexes these qualities in a series of paintings titled *Cursed Virtues*, which defines each within the corresponding shapes of falling leaves shown on paving stones similar to those on the streets of Industry City. The visual style of the works in „Industry City” draws upon Situationist and Letterist détournements in the comic book form, allowing Yago to synthesize image and text in something akin to a visual essay. This formal strategy also expresses a critique of ideals about individual freedom that emerged alongside the activities of May 1968 — in some ways, the unintentional, recuperated seeds of today’s cursed virtues.

As she has in previous wall paintings and folding-screen, or paravent, works, Yago also inserts characters from popular culture into these illustrated analyses, such as the animated bluebirds from *Cinderella* (1950) that appear in the screen *The Onlookers*. Across the three panels that comprise this work, the bluebirds — who, in the film, perform many of the household chores assigned to Cinderella — appear as representations of the emotional, domestic labor that is often invisible within the aestheticized landscape of cultural capitalism. As the bluebirds drowsily sit atop or saunter alongside a construction site wall, their invisible labor has been “contorted in form [and] subsumed by the flow,” as a text box on the wall says.

In „Lifecycle”, Yago adopts the spotted lanternfly (*Lycorma delicatula*) as the protagonist in a narrative that unfolds across a painted, five-panel

construction, leur travail invisible a été "détourné dans sa forme [et] récupéré par le flux", comme l'indique un texte sur le mur.

In *Lifecycle*, Yago place le Fulgore tacheté (*Lycorma delicatula*) au centre d'une narration articulée sur un paravent de cinq panneaux. Cet insecte, originaire d'Asie, a gagné l'attention du public américain en juin 2020, quand des colonies sont apparues dans la ville de New York et qu'il a rapidement été catégorisé parmi les espèces nuisibles. Utilisant le Fulgore comme allégorie, le texte qui accompagne la représentation des étapes de son développement adresse la dynamique entre l'individu et le collectif dans une société dominée par des relations en réseau et tentaculaires. Sous une image d'un Fulgore dans sa phase de nymphe, l'encadré revient sur la "vertu maudite" de la proximité : "Être apprécié singulièrement - sans association - est impossible dans une société en réseau." Dans un autre panneau, deux mouches colorées semblent planer ou flotter au-dessus d'une masse anonyme et grouillante d'insectes dans les tons noir et blanc du papier journal. Une phrase visible sur les ailes déployées d'une des mouches distille le paradoxe fondamental d'Industry City et de la culture contemporaine que ce lieu incarne : TOUT À LA FOIS ET RIEN A GARDER.

- Logan Lockner

screen. Native to Asia, the lanternfly gained public attention when swarms of the insect appeared in June 2020 in New York City, where it was quickly characterized as an invasive species. Casting the lanternfly allegorically, the text accompanying the renderings of each stage of its development considers the dynamics between the individual and the collective in a society dominated by sprawling, networked relationships. Below an image of a lanternfly in its late-stage nymph phase, the text box returns to the cursed virtue of association — is impossible in networked society." In another painting, two colorful lanternflies appear to hover or float above a swarming, anonymized mass of insects shown in black-and-white newsprint tones. A phrase is visible on the outstretched wings of the larger lanternfly that distills the fundamental paradox of Industry City and the contemporary culture it enshrines: EVERYTHING AT ONCE AND NOTHING FOR KEEPS.

- Logan Lockner



Lifecycle, 2022, acrylic and inkjet on canvas in 5 panel aluminum paravent, 305 × 183 × 7,5 cm / 120 1/8 × 72 1/8 × 3 in



Lifecycle, 2022, acrylic and inkjet on canvas in 5 panel aluminum paravent, 305 × 183 × 7,5 cm / 120 1/8 × 72 1/8 × 3 in



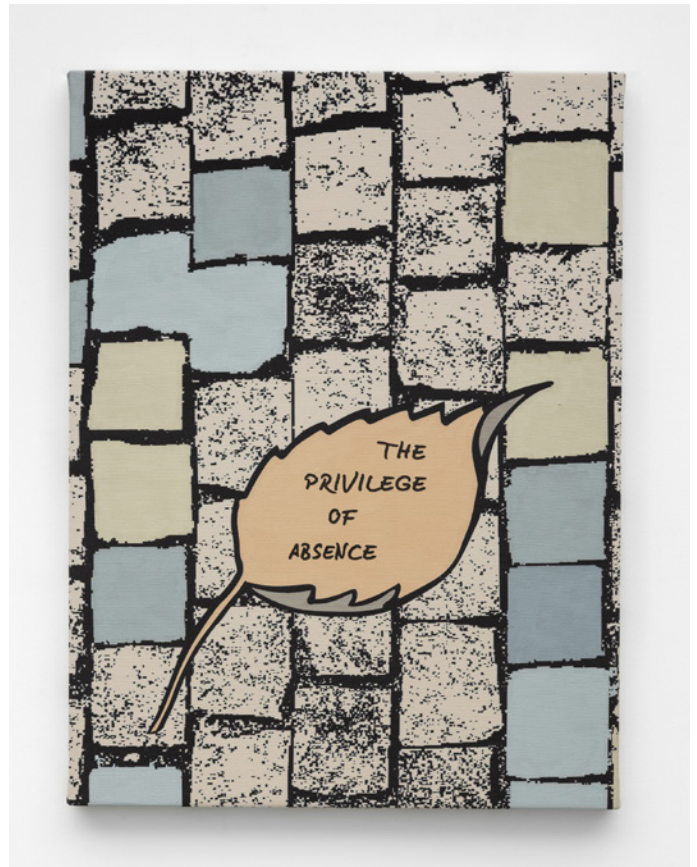
The Onlookers, 2022, acrylic and inkjet on canvas in 3 panel aluminium paravent, 86,5 × 185,5 × 7,5 cm / 34 1/8 × 73 1/8 × 3 in



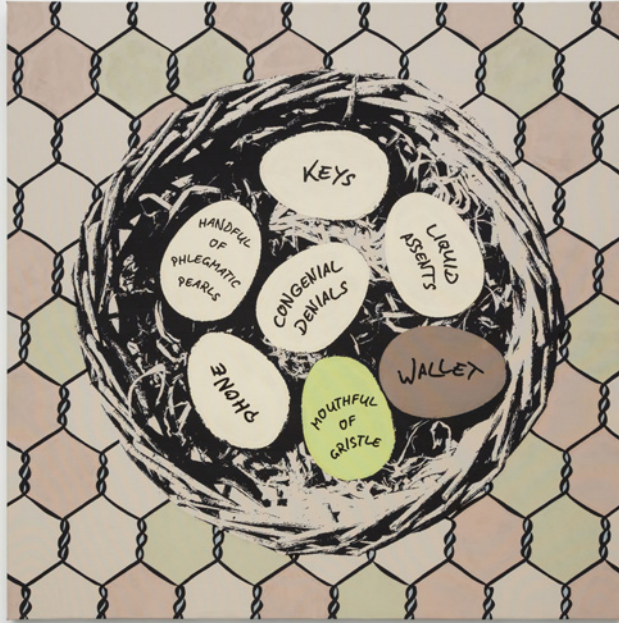
Cursed Virtues, 2022, acrylic and inkjet on canvas, 127 × 172,5 cm / 50 × 67 7/8 in



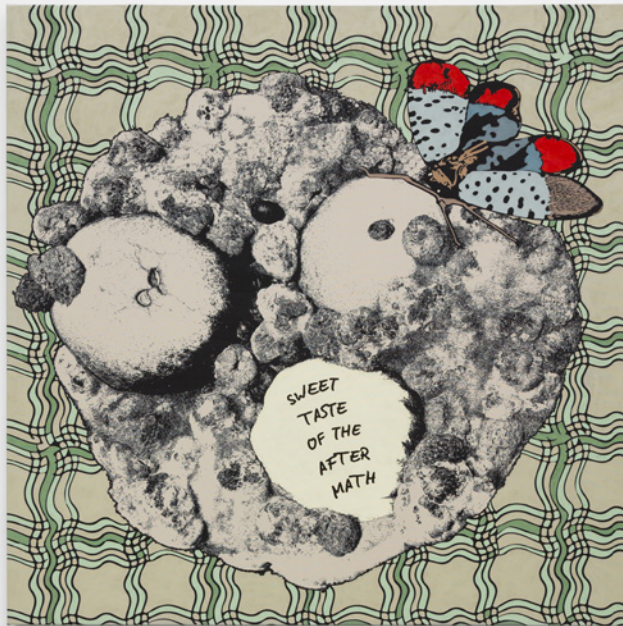
Cursed Virtues (Mobility), 2022
Acrylic and inkjet on canvas
61 × 45,5 cm / 24 1/8 × 17 7/8 in



Cursed Virtues (Availability), 2022
Acrylic and inkjet on canvas
61 × 45,5 cm / 24 1/8 × 17 7/8 in



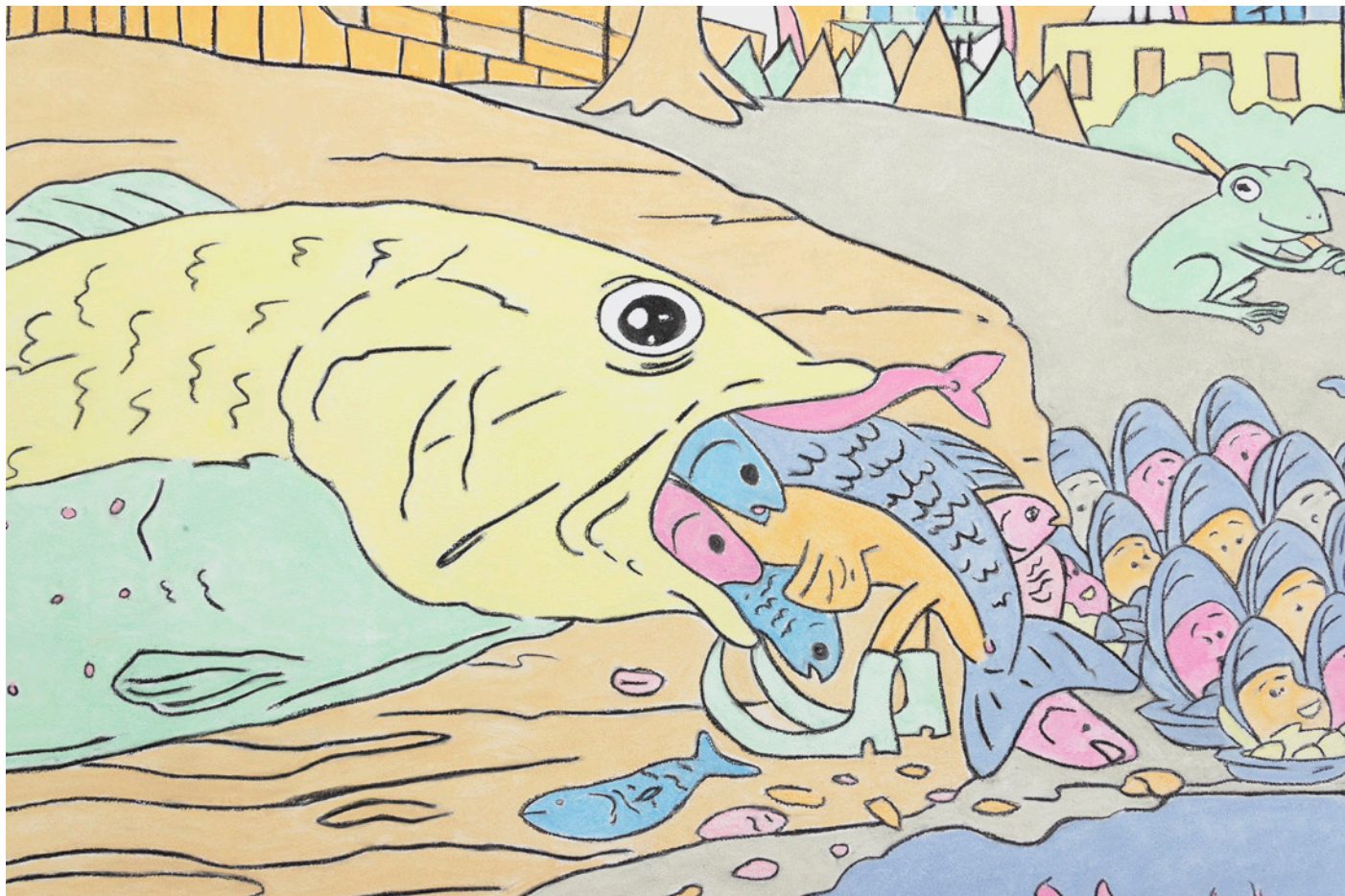
Out the Door, 2022, acrylic and inkjet on canvas, 127 × 127 cm / 50 × 50 in



Sweet Taste of the Aftermath, 2022, acrylic and inkjet on canvas, 127 × 127 cm / 50 × 50 in



Big Fish Little Fish, 2020, chalk and charcoal, 213,4 × 58,2 cm / 83 7/8 × 22 7/8 in



Big Fish Little Fish, 2020 (detail), chalk and charcoal, 213,4 × 58,2 cm / 83 7/8 × 22 7/8 in



Force Majeure, 2019, High Art, Paris, France, installation view



WE SHIP AUTONOMY AT SCALE, 2019
 Pressed wool, silver, aluminum
 160 × 91 cm / 63 × 35 7/8 in



Hands Full, 2019
 Mdf, acrylic, tempera, chalk, charcoal
 250 × 185 × 3 cm / 98 3/8 × 72 7/8 × 1 1/8 in



Force Majeure, 2019, High Art, Paris, France, installation view



Disguise, 2019
 Pressed wool, silver, aluminum, steel
 160 × 91 cm / 63 × 35 7/8 in



Disguise, 2019 (detail)
 Pressed wool, silver, aluminum, steel
 160 × 91 cm / 63 × 35 7/8 in



WE SHIP AUTONOMY AT SCALE, 2019, pressed wool, silver, aluminum, 160 × 91 cm / 63 × 35 7/8 in



The Shortest Shadow, 2018, Atlanta Contemporary, Atlanta, USA, installation view



Rope and Lead, 2018, pressed wool, hand embroidery, pewter charms, steel, 266,7 × 144,8 × 5,1 cm / 105 1/8 × 57 1/8 × 2 in



The Shortest Shadow, 2018, Atlanta Contemporary, Atlanta, USA, installation view



28 Days, 6 Hours, 42 Minutes, 12 Seconds, 2018, pressed wool, hand embroidery, pewter charms, steel
172,7 × 269,2 × 5,1 cm / 68 1/8 × 105 7/8 × 2 in



The Lusting Breed, 2017, Bodega, New York, USA, installation view



The Lusting Breed, 2017, Bodega, New York, USA, installation view



Sleeping Spinner, 2017, pressed wool, natural dyes, steel, 160 × 200 × 15,2 cm / 63 × 78 3/4 × 5 7/8 in



Made in LA, 2016, Hammer Museum, Los Angeles, USA, installation view



Made in LA, 2016, Hammer Museum, Los Angeles, USA, installation view



In Escrow, 2016, High Art, Paris, France, installation view

Dena Yago (née en 1988 à New York, USA, vit et travaille à New York, USA).

Expositions personnelles: Bodega, New York, USA, High Art, Paris, France, Atlanta Contemporary, Atlanta, USA, Sandy Brown, Berlin, Allemagne, Boatos Fine Art, São Paulo, Brésil, White Flag Projects Library, St. Louis, USA, Cubitt, Londres, Angleterre, Eli Ping Frances Perkins, New York, USA, Gasconade, Milan, Italie, Deweer Gallery, Gand, Belgique, Malraux's Place, New York, USA, Tomorrow, Toronto, Canada.

Expositions collectives: CAPC, Bordeaux, France (à venir), Sharp Projects, Copenhague, Danemark, Fitzpatrick gallery, Paris, France, Frans Hals Museum, Harlem, Pays-Bas, KW Institute, Berlin, Allemagne, Arsenal Contemporary, New York, USA, Commercial Street, Los Angeles, USA, Galerie Antoine Ertaskiran, Montréal Canada, South Willard, Los Angeles, USA, Jeffrey Stark, New York, USA.

Dena Yago (b. 1988 in New York, USA, lives and works in New York, USA).

Solo and duo exhibitions: Bodega, New York, USA, High Art, Paris, France, Atlanta Contemporary, Atlanta, USA, Sandy Brown, Berlin, Germany, Boatos Fine Art, Sao Paulo, Brasil, White Flag Projects Library, St. Louis, USA, Cubitt, London, England, Eli Ping Frances Perkins, New York, USA, Gasconade, Milan, Italy, Deweer Gallery, Ghent, Belgium, Malraux's Place, New York, USA, Tomorrow, Toronto, Canada.

Group exhibitions: CAPC, Bordeaux, France (upcoming), Sharp Projects, Copenhagen, Denmark, Fitzpatrick gallery, Paris, France, Frans Hals Museum, Haarlem, Netherlands, KW Institute, Berlin, Germany, Arsenal Contemporary, New York, USA, Commercial Street, Los Angeles, USA, Galerie Antoine Ertaskiran, Montreal, Canada, South Willard, Los Angeles, USA, Jeffrey Stark, New York, USA.

More information → [artist pack](#)